

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Beaune

Secteur de Collège : Echenon

Lieu de la réunion : Losne

Date de la réunion : 6 décembre 2003

Type de réunion

Réunion d'écoles publiques

Discussion sur le constat

Dans la réussite scolaire, l'origine socioculturelle est déterminante alors que l'Ecole devrait réduire les écarts en s'appuyant sur le mérite de chacun.

Sur le long terme on s'aperçoit que l'Ecole joue bien son rôle puisqu'elle forme de plus en plus de jeunes. Mais nous sommes dans une période de stagnation. La nécessité de diminuer le nombre de sortie sans qualification et d'augmenter le nombre d'accès au niveau 4 est réelle.

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Pourquoi à l'Ecole, tous les enfants doivent-ils acquérir à un moment donné les mêmes compétences. Chaque enfant a des compétences différentes. Il semblerait utile de laisser plus de souplesse dans les rythmes d'acquisition. La mise en œuvre des cycles est encore très imparfaite, le raisonnement par année scolaire reste trop souvent la règle. On pourrait privilégier le suivi des élèves sur deux ans par le même enseignant et donner aux enseignants les moyens de travailler réellement en équipe.

Les parents ont un rôle à jouer pour pallier les difficultés scolaires de leurs enfants. Ils doivent être à l'initiative de rencontres avec les enseignants dès le début de la scolarité, à l'école maternelle.

Il faut diminuer les pressions que les parents et le système scolaire (surtout au CP) exercent sur leur enfant par rapport à la réussite scolaire, il faut dédramatiser la situation.

Où sont les parents dans l'éducation de leurs enfants ?

Est-ce que les parents ont encore envie de s'investir dans l'Ecole ?

Les enseignants n'ont pas une formation suffisante pour être préparés à rencontrer les parents, qui sont tous différents.

Les études montrent l'influence très négative du redoublement sur la poursuite de la carrière scolaire. Pourtant le redoublement peut être vécu positivement malgré l'image, parfois traumatisante, qu'il a dans la société, auprès des familles, auprès des enfants : bien compris, bien expliqué, bien mis en place, il peut être bénéfique.

Mais pourquoi devoir faire à nouveau une année complète ? Plus de souplesse est souhaitable.

La présence d'Aides-Educateurs dans les écoles était un moyen d'organiser la lutte contre la difficulté scolaire : pourquoi ce système n'a-t-il pas été pérennisé ?

En effet, comment un enseignant seul dans une classe de plus de 20 élèves pourrait-il vraiment s'occuper des élèves en difficulté sans délaissier les autres qui, eux aussi, ont des besoins ?

Il faut privilégier l'organisation en classes hétérogènes avec la mise en œuvre d'actions de soutien et d'aide aux enfants en difficulté, sur une période donnée : groupes de soutien, groupes de besoin, interventions du RASED dans toutes les écoles.

Les personnels de RASED sont en nombre insuffisant : sur notre secteur : une psychologue scolaire, une rééducatrice et un maître chargé de l'aide pédagogique pour 40 classes soit environ 800 élèves.

Il ne faut pas privilégier le choix libre de l'établissement scolaire par les parents.

Il faut donner à chaque école les moyens, matériels, humains, d'avoir un fonctionnement satisfaisant. Laisser choisir l'établissement scolaire aux parents n'est-ce pas leur laisser penser que les enseignants ne sont pas tous capables ? N'est-ce pas leur laisser choisir les enseignants ? Sur quels critères pourront-ils se baser ?

Individuellement chaque parent n'a que le souci de la réussite scolaire de son enfant.

Collectivement la société doit assurer la meilleure réussite de tous et une certaine harmonisation de la société.

La sectorisation et l'organisation de classes hétérogènes sont des éléments à défendre. D'autant plus que, sinon, la gestion économique des flux d'élèves passant d'un établissement à un autre serait impossible à assumer pour les Collectivités Locales.

06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Dès l'école maternelle, les enseignants peuvent repérer des difficultés (langage, comportement, ...). La première aide se situe dans la classe, en collaboration avec la famille mais les effectifs en école maternelle sont encore très importants et le RASED devrait être disponible pour apporter son éclairage et le cas échéant mettre en place une aide préventive ou pédagogique : il faut des personnels de RASED formés, en nombre suffisant. Plus l'aide apportée est précoce, plus ses chances de succès sont importantes.

Notre secteur regroupe environ 800 élèves dans 40 classes. Il est pratiquement impossible au RASED composé de seulement 3 personnes (une psychologue scolaire, une rééducatrice, un maître chargé de l'aide pédagogique) d'apporter une réponse suffisante à tous les besoins.

Il existe un gros écart de performances scolaires entre les enfants qui sont scolarisés plusieurs années en maternelle et ceux qui ne le sont pas ou moins. D'autant plus s'ils sont issus de milieux socioprofessionnels défavorisés. Il faut donc préserver l'école maternelle.

Cependant, en ce qui concerne la scolarisation des enfants de 2 ans, il est absolument nécessaire d'avoir des conditions adaptées : effectif réduit, durée d'école et locaux adaptés, personnels en nombre suffisant. Des « classes relais », entre la crèche et l'école maternelle proprement dite pourraient être organisées. Si scolariser des 2 ans, c'est leur faire partager le rythme de classe d'un groupe important d'enfants plus âgés, le bénéfice retiré risque d'être très minime voire contre-productif.

La scolarisation des enfants de 2 ans ne doit pas être seulement un moyen d'éviter une fermeture de classe mais s'inscrire dans un réel projet éducatif.

Une réflexion intercommunale devrait pouvoir aboutir à des propositions cohérentes, pour les enfants en terme de qualité de vie, pour les familles en terme d'accueil, pour les collectivités locales en termes de coûts (et donc d'impôts locaux), pour l'éducation nationale en terme de pédagogie.

Les ATSEM : leur présence dans les écoles dépend étroitement de la volonté et des moyens des communes. Ces personnels, dans un souci d'équité de l'offre scolaire devraient être pris en charge à un niveau plus élevé : intercommunalité, département ... : il s'agit de réduire les inégalités entre communes riches et communes pauvres.

La même réflexion pourrait être portée également sur les locaux scolaires.

L'année du Cours Préparatoire reste une étape très importante, trop, dans l'esprit de tous. Des expérimentations sur des classes à effectif très allégé ou sur des CP renforcés sont en cours. Nous attendons beaucoup de ces nouvelles organisations, car enfin, on s'interroge sur le paramètre « effectifs », à ce moment précis de la scolarité. Mais comment admettre qu'il n'en soit pas de même sur au moins le Cycle des Apprentissages Fondamentaux (GS, CP, CE1) : il y a des chiffres mais il y a aussi des êtres humains.

La formation continue des enseignants devrait être amplifiée, et non diminuée comme elle l'est actuellement, afin de favoriser la prise en compte des données récentes de la recherche pédagogique, l'arrivée des nouvelles technologies et promouvoir le travail d'équipe.

On ne peut pas continuer de concevoir notre école selon le principe de 1 maître, 1 classe. La présence d'adultes supplémentaires permettrait de mieux prendre en charge la vie de l'école, les difficultés individuelles.

Le travail d'équipe des enseignants devrait être mieux organisé : on peut penser qu'une équipe d'enseignants pourrait prendre en charge les apprentissages d'un cycle (3 années) : pendant 2 ou 3 ans, le même enseignant assurerait les apprentissages d'un domaine précis (par exemple : de l'expression orale à la lecture/écriture ou de la découverte des nombres à la résolution de problèmes ...) de la GS au CE1. Les enfants mieux connus, les apprentissages mieux articulés, le regard porté sur les enfants pluriel, cela devrait permettre une meilleure réussite scolaire.

Les rythmes d'apprentissages des enfants sont différents. Pour autant, nous avons conscience que le redoublement a une efficacité très limitée. Cependant, pour certains, il est très profitable. Le coût d'un redoublement, pour l'enfant, pour la société, est cependant si élevé qu'il ne doit être qu'exceptionnel. L'école doit mettre en place des mesures d'accompagnement, par un personnel formé et suffisamment nombreux. C'est la mission des RASED.

La revalorisation des filières techniques est nécessaire. Offrir aux élèves, au niveau du collège, de réelles informations sur les métiers et de réelles possibilités de formation, valorisées et équipées de « passerelles », permettrait sans doute à chacun de mieux trouver sa voie, cohérente avec ses possibilités, plutôt que laisser un nombre trop important d'élèves s'engager sur la voie générale qui se transforme en impasse pour certains.

Mais c'est bien l'accès à une formation de niveau 4 qui doit être recherché.

L'école se doit de s'organiser pour accueillir tous les élèves et leur apporter la culture suffisante qui fera d'eux des adultes responsables : apprendre un métier doit aller de pair avec acquérir une culture générale suffisante.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Concernant les CEL, il est demandé une plus grande implication de l'Education Nationale : quels moyens l'Education Nationale donne-t-elle aux enseignants qui souhaiteraient s'impliquer davantage dans les CEL ?

Le bon fonctionnement d'un CEL nécessite des réunions d'harmonisation avec les animateurs des associations, avec les mairies.

Nécessité que cette implication soit reconnue sur le temps de travail.

La disparition des aides-éducateurs compromet le fonctionnement des activités.

Faire en sorte que les parents comprennent que les activités extrascolaires ou périscolaires sont complémentaires et contribuent à la réussite scolaire.

La journée d'école est longue.

Les aides aux devoirs ne devraient pas s'ajouter au temps scolaire mais se faire en parallèle.

Les rythmes scolaires sont à revoir.

Comment faire pour que les parents s'impliquent davantage dans la vie de l'école ?

Constat d'absentéisme des parents aux réunions. S'agit-il de démission ?

Il est encore difficile pour de nombreux parents d'entrer dans l'école.

Ne faut-il pas « accompagner » les parents pour qu'ils osent entrer dans l'école.

Nécessité de valoriser le travail des enfants auprès des parents et de ne pas seulement les convoquer quand il y a des difficultés scolaires.

La mise en place des activités périscolaires, soutien, aide aux devoirs ne contribue-t-elle pas à démobiliser plus encore les parents ?

Certains parents délèguent trop à l'école. Rappeler aux parents leurs devoirs de parents dans le domaine éducatif.

Certains parents ne savent pas aider leurs enfants à faire leurs devoirs : une expérience « d'école des parents » est citée dans un autre secteur.

On demande trop à l'école. Elle ne peut pas assumer, ni régler tous les problèmes de la société.

Constat d'un écart important entre ce qui est prôné par le ministère et ce qui se passe sur le terrain.

17. Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?

Rythmes scolaires :

Les grandes vacances sont trop longues. Il faut privilégier le respect du rythme de vie des enfants, et ne pas céder aux pressions économiques ou aux désirs des parents quand ils sont contraires aux intérêts des enfants.

La journée scolaire est trop chargée. Il faut répartir autrement le travail scolaire.

Le rythme scolaire des élèves doit être adapté à leur âge. Il ne peut être le même à 2 ans et à 15 ans.

Mais les temps libérés des enfants représentent une charge financière importante pour les parents ou les collectivités.

Les locaux

D'importantes disparités dans l'aménagement et le confort des locaux scolaires sont notées suivant la richesse de la commune ou l'intérêt qu'y portent les élus, particulièrement dans les écoles maternelles et pour les personnels du RASED ainsi que pour les médecins et les infirmières dont les interventions nécessitent des locaux adaptés.

Une solution est peut-être à trouver au niveau des conseils généraux.

Une autre solution est proposée dans le cadre des communautés de communes : regrouper les moyens, mieux vaut une classe bien équipée plutôt que 3 ou 4 non adaptées particulièrement pour les tout-petits.

Les personnels

Constat d'inégalité de traitement entre zones rurales et villes, particulièrement pour les personnels RASED notoirement insuffisants.

Le concept 1 maître = 1 classe est ancré dans la société et encore chez de nombreux enseignants. Il faut changer cette vision des choses.

L'expérience enrichissante « la main à la pâte » a permis de montrer les avantages du travail en équipe. Il faudrait que cette expérience se généralise.

Au contraire les contraintes administratives ferment la porte aux intervenants extérieurs.

Les enfants aussi apprennent à travailler en équipe. Il faut dédramatiser l'échec, changer le rapport à l'erreur, à l'expérimentation, à la recherche

Il faut permettre à l'enfant de trouver un interlocuteur en cas de difficulté personnelle importante.

La disparition progressive des aides-éducateurs inquiète beaucoup parents et enseignants.

Les sorties culturelles, voyages scolaires.... diminuent en raison des craintes d'accidents, de poursuites judiciaires, des contraintes sécuritaires.

La présence d'un adulte disponible dans chaque école est demandée.

Comment l'enseignant peut-il en même temps répondre au téléphone, recevoir un livreur, appeler des parents pour un enfant malade et faire la classe en toute sécurité comme le demande aujourd'hui la société.

Regrets du petit nombre de parents qui ont assisté aux réunions-débat.

Remarques complémentaires sur le débat

Nombre de participants à la première réunion : 17 personnes dont 12 enseignants.

Nombre de participants à la seconde réunion : 12 personnes dont 4 élus.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 L'École doit avoir les moyens d'organiser la réussite de chacun des élèves et pour cela le travail en équipe des enseignants doit être favorisé, le statut de l'erreur doit évoluer, l'aide individualisée ou en petit groupe doit être confiée à des personnels formés et suffisamment nombreux (RASED), les parents doivent être confortés dans leur rôle éducatif au sein de l'école.

2 Les rythmes scolaires doivent être adaptés aux besoins de l'enfant, en fonction de son âge, et de la répartition des périodes de vacances, les vacances d'été étant jugées trop longues.

3 Pour compenser les inégalités entre communes et améliorer l'offre scolaire, les locaux et les personnels mis à disposition des écoles (ATSEM, Contrat Educatif Local, Secteur Enfance-Jeunesse...) devraient être gérés au niveau de l'intercommunalité, voire du département.